

Sciences & pratique

Animaux de rente

>> Hypocalcémie

Fièvre de lait : l'augmentation de la quantité de calcium perfusé n'améliore pas la récupération clinique

Lors de fièvre de lait chez la vache laitière, l'augmentation du volume et de la quantité de calcium perfusé n'engendre pas d'amélioration de l'état clinique, ni de la récupération biochimique.

L'hypocalcémie, encore appelée fièvre de lait, est une affection commune de la vache laitière. Son traitement repose pour une part importante sur l'administration intraveineuse de calcium. Une étude* récente compare les effets de l'administration de deux volumes d'un soluté calcique sur la concentration plasmatique en calcium ionisé et sur la récupération clinique lors d'hypocalcémie arrivant naturellement chez un groupe de vaches laitières.

Un total de 123 vaches présentant une fièvre de lait (présence d'au moins 6 signes cliniques associés à l'hypocalcémie, ainsi qu'une concentration en calcium plasmatique ionisé < 0,95 mmol/l ou 3,81 mg/dl) est inclus dans l'étude, 20 vaches ne présentant pas de manifestations cliniques représentant le lot témoin.

Aucun échec thérapeutique

Les vaches du lot malade sont traitées par une perfusion intraveineuse (administration unique ou répétée selon les cas) de 450 ml (56 vaches) ou 750 ml (67 vaches) d'un soluté calcique contenant 1,65 g de calcium par 100 ml, et ce jusqu'à guérison clinique.

«La guérison biochimique était définie par une concentration plasmatique supérieure à 0,95 mmol/l.»

Chez 83 vaches, la concentration plasmatique en calcium ionisé est évaluée 48 heures après traitement ou après le traitement ayant permis la guérison. La guérison biochimique était définie par une concentration plasmatique supérieure à 0,95 mmol/l, les valeurs de référence étant définies par les concentrations du lot témoin.

La concentration plasmatique en calcium ionisé des témoins était comprise entre 1,02 et 1,29 mmol/l (4,09 à 5,17 mg/dl). Toutes les vaches ayant reçu un volume ou plusieurs de 450 ou 750 ml du soluté calcique ont présenté une guérison clinique (aucun échec thérapeutique).

Même nombre de traitements nécessaires à la guérison

Aucune différence significative n'a cependant été retrouvée entre les lots recevant 450 ou 750 ml de soluté concernant le nombre de traitements nécessaires à la guérison.

Actualités sur les animaux de rente

>> L'AUTEUR

Guillaume BELBIS

Chargé de consultation en pathologie du bétail de l'ENVA

Courriel : gbelbis@vet-alfort.fr



D.R.

D'un point de vue biochimique, aucune différence significative n'a été mise en évidence au niveau des analyses biochimiques entre les deux groupes. Néanmoins, il faut noter que 31 des 83 vaches (37 %) évaluées ne présentaient pas une récupération biochimique 48 heures après traitement, en dépit d'une amélioration clinique. Enfin, seules les vaches présentant une hypocalcémie sévère (moins de 0,48 mmol soit 1,92 mg/dl) avant le premier traitement ont dû être perfusées plus de trois fois.

Concentrations plasmatiques en calcium suffisantes

A retenir : au cours de cette étude, l'augmentation des concentrations plasmatiques en calcium obtenue suite à l'administration d'une ou plusieurs doses de soluté calcique était suffisante pour permettre à la fois la guérison clinique et biochimique. De plus, l'augmentation de la quantité de calcium administré (de 450 à 750 ml) ne semble pas apporter de plus d'un point de vue récupération chez les vaches présentant une fièvre de lait. Il est également intéressant de noter qu'un nombre important de vaches présentant une guérison clinique avait toujours des concentrations plasmatiques calciques basses. ■

* DOZE J. et al (2008) Effects of intravenous administration of two volumes of calcium solution on plasma ionized calcium concentration and recovery from naturally occurring hypocalcemia in lactating cow. *Am J Vet Res.*, 69(10):1346-1350.



Perfusion d'un soluté calcique sur une vache présentant une fièvre de lait. L'augmentation de la quantité de calcium perfusé ne semble pas favoriser la guérison.